

<p>1) De quelles difficultés principales souhaitez-vous témoigner dans l'organisation personnelle et dans la réalisation des productions à destination des élèves ?</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Concilier la garde de mon enfant et le travail - préparation des cours plus longue car tout doit être détaillé à l'écrit
<ul style="list-style-type: none"> - Faire du télétravail tout en continuant sa vie à la maison : les autres membres de la famille ont été malades, tous les repas à assurer, les courses qui sont proportionnelles au repas, la tenue de la maison car on y passe plus de temps.... - Savoir se limiter dans la journée en terme de temps: chronophage de faire la continuité pédagogique avec 200 élèves, dont 140 en 1ère et terminale ! - Adapter vraiment ses réalisations pour qu'elles soient attractives, but inatteignable.
<ul style="list-style-type: none"> - m'occuper de mes enfants (eux aussi sont des élèves) et gérer mon propre travail en même temps
<ul style="list-style-type: none"> - Outils du travail à distance : en début de confinement les outils habituels ne fonctionnaient pas (certains outils - Cahier de texte- faisaient l'objet de critiques avant même le confinement). Pour répondre à l'injonction de faire cours à distance, il a fallu consacrer du temps à chercher et tester des outils alternatifs. Il a fallu aussi accepter momentanément de travailler avec des outils n'assurant pas la confidentialité des données afin de ne pas perdre d'emblée certains élèves. - Des consignes contradictoires : assurer de nouveaux apprentissages mais ne pas donner trop de travail ; utiliser certains outils (messagerie pro, Renater...) mais ne pas les utiliser pour enseigner afin de ne pas saturer les serveurs ; donner du travail mais ne pas l'évaluer ; plus tard : maintenir une certaine pression quant au travail, en sachant que pour les examens tout est déjà joué. - La préparation d'un cours prend environ 8h. Il est ponctuellement nécessaire de prévoir deux versions du cours : version en ligne avec de l'interactivité/version papier pour les élèves n'ayant pas d'ordinateur/connexion. - Le temps de correction est également multiplié.
<ul style="list-style-type: none"> - travailler (suivi mail ou classe virtuelle)avec les enfants qui demandent de l'attention dans un petit appartement. - se lever tôt ou se coucher tard pour préparer les séances à envoyer aux élèves parce que cest difficile a faire en journée puisqu il faut faire la classe a la maison en même temps.
<ul style="list-style-type: none"> -manque de formations -réforme du lycée qui fait que je n'ai aucune avance sur mes cours
<p>1-La multiplication des canaux de communication : récupération d'adresses perso des élèves la 1ère semaine (ENT out!) travail donné dans le cahier de texte et détaillé par mail (2 fois, ENT et privé pour tenter d'atteindre tout le monde nouveau Gmail privé pour court-circuiter la messagerie ENT Padlet et Google Drive pour pallier les carences de Moodle et le fait que certains élèves ne peuvent s'y connecter Zoom pour pallier les classes virtuelles du CNED au début du confinement</p> <p>2-Difficulté à faire réaliser des tâches complexes sans une accumulation de consignes.</p>
<p>1) Il est frustrant de voir que les séquences que j'avais passé du temps à préparer à l'avance doivent être retravaillées pour pouvoir être réalisées à distance, ce qui suppose que sur une séquence, j'aurai au final doublé le temps de préparation.</p> <p>2) Quand on est au travail, on mange à la cantine, or en ce moment il faut préparer tous les repas, on ne peut pas manger en juste 15 minutes et repartir travailler (enfants en bas âge obligent), il faut faire la vaisselle... Ce qui implique du temps et des tâches ménagères en plus. Il est impossible de passer autant de temps qu'avant sur le travail à moins d'y passer ses nuits ou de négliger ses enfants (qui ne peuvent de toute façon pas se garder tout seuls)</p> <p>3) Je suis migraineuse, et depuis le confinement (sauf la période des vacances justement), mes maux de tête ont empiré et j'ai eu une grosse crise de migraine chaque semaine.</p>
<p>Aucune</p>
<p>Aucune difficulté particulière.</p>

Aucune formation pour le travail à distance (et de toute façon ce n'est pas l'essence de mon travail). Du coup j'ai envoyé des documents mal adaptés, et ne m'en suis rendu compte que lorsque les élèves ont éprouvé des difficultés. Pour eux comme pour moi : travail et manipulations supplémentaires + stress.

Difficultés à voir le temps qui passe, qui plus est sur écran. Résultat : heures supp, horaires hors-cadres habituels (week-end et fériés) sans vraiment m'en rendre compte alors que je me mettais des barrières. Cela est devenu presque un réflexe : check le webmail académique. Maux de têtes et maux oculaires dus au surplus d'écrans + maux de dos.

Beaucoup d'heures passées pour rendre les cours accessibles. Plus de 50h la première semaine week-end compris.

Beaucoup de travail pour numériser intégralement les cours (trace écrite / fiches d'activité / Diaporama pour les classes Virtuelles)
Nécessité d'utiliser les outils insitutionnels mis à notre disposition mais aux capacités limitées (ex: classe virtuelle dont les fonctionnalités sont basiques mais limitées)

C'est difficile et chronophage d'adapter ou de construire des cours et documents prévus à la base pour être travaillés en classe, avec possibilité d'expliquer les consignes et fournir des aides aux besoins. Nous devons être multi-tâches en permanence : répondre aux mails (hiérarchie, collègues, élèves, parents), préparer les cours, corriger mais aussi appeler les familles, transformer nos cours (encore!) pour les envois papier...

C'est extrêmement chronophage !

C'est très long. Je travaille habituellement de cette manière sur une ou deux séquences par niveau sur une année scolaire (via moodle pour faire de la classe inversée, jamais les 4 niveaux en même temps en permence.

Ce télétravail pour lequel "nous [étions] prêts" est EXTRÊMEMENT chronophage! Il faut en effet penser les documents et les réaliser informatiquement, ce qui prend du temps, mais jusque là, rien de différent par rapport à d'habitude. Mais il faut aussi, encore plus que d'habitude, penser à la façon dont ce document va être reçu par les élèves, tâche que nous réalisons habituellement avec tout le groupe, en quelques minutes à l'oral. C'est encore pire quand il faut réaliser cette étape par écrit via un SMS ou un mail. Il faut penser à tout rédiger, et faire face aux multiples questions qui nous tombent dessus en réponse au ré-explications...

Les problèmes de lisibilité de format de doc sont aussi fatigant: d'aucun ne peuvent pas lire les .docx, d'autres n'ont pas la bonne version pour lire les .pdf, d'autres encore ne peuvent pas décompresser les docs compressés nécessairement pour rendre les envois moins lourds et plus supportables par les serveurs de nos boîtes mails pro (?! :)))), par conséquent, on se voit contraint d'utiliser nos boîtes perso ou de d'en recréer une nouvelle plus apte à gérer tout cela mais sur laquelle il faut à nouveau importer les adresses ENT/perso des élèves, du type "beaugossedu51@gmail.com, chouchou22@gmail.com,... malgré les recommandations faites aux élèves disant de "NE PAS METTRE DE PSEUDO EN GUISE DE NOM QUAND VOUS ENVOYEZ VOTRE TRAVAIL!!!"

Bref, la liste est encore longue...

Du point de vue de l'organisation personnelle, cela est également très compliqué. Il faut en effet jongler avec les différentes classes, les différentes sollicitation des élèves qui tombent sur le média, pas toujours officiel d'ailleurs, mais qui sont les seuls qui ont fonctionné dès le début du confinement, prioriser, gérer les devoirs de la petite en 6ème, puis aider la grande qui est en 2nde, s'assurer de la motivation et du rythme de travail des deux, gérer les problèmes de formats, supports,...des docs envoyés par les enseignants des enfants, comprendre leur logique et savoir "où diable ils ont bien pu déposer le travail cette fois; sur la boîte mail perso, celle de l'ent?" Et si c'est sur l'ENT "où diable cela a-t'il été déposé: dans le dossier classe partagée, sur les créneaux de l'EDT aux heures de cours "normales", dans le dossier créé spécifiquement pour la classe mais auquel personne n'a accès car les docs à déposer sont trop lourds,..." ... Bref, là encore, la liste est longue.

Charge et temps de travail accrus (adaptation des supports et des cours, étude des travaux rendus par les élèves).

Chronophage, non encadrée

Chronophage.

Simultanément avec nos propres enfants à la maison, cela ajoute à la surconsommation de temps.

Si je n'avais pas financé mon propre matériel performant, comment aurais-je pu travailler ?

Compliqué de travailler et faire travailler mes propres enfants (GS et CM1) alors que mon mari continue à travailler. Plus facile de m'isoler le soir mais cela génère de la fatigue.

Mais la situation nous amène à développer de nouvelles compétences pour créer de nouveaux supports de cours.

contact réseaux très inégal

<p>Des difficultés souvent rencontrées pour la taille des fichiers lors d'envoi de mail par l'ENT; Un travail très très chronophage. Beaucoup de travail pour aider les élèves au maximum et aussi dans la découverte de nouveaux outils (moodle , classe virtuelle, récupération des devoirs en ligne,) On nous a proposé la classe virtuelle cned sans aucune info sur son utilisation, ce qui a encore pris du temps pour découvrir les fonctionnalités.</p>
<p>Détailler les consignes est usant (et inefficace, voir ci-dessous); prévoir les réactions des élèves, pour anticiper les remarques / consignes de départ.</p>
<p>DIFFICILE D'HARMONISER LA COMMUNICATION ET LES ATTENTES AVEC LES COLLEGUES SANS TRATEGIE COMMUNE</p>
<p>Difficulté à travailler avec des enfants en bas âge dont un scolarisé en cp lorsque les deux parents sont enseignants.</p>
<p>Énormément de temps passé à scanner et taper les documents qui sont ordinairement photocopiés, car en français les éditeurs ont sorti les manuels bien avant que les programmes officiels ne soient connus (donc beaucoup de chapitres à créer en 3° et en 5° notamment). Nos inspecteurs nous ont envoyé une lettre dans laquelle ils nous rappelaient que ce ne sont pas les éditeurs qui font les programmes, et que nous devons respecter les directives ministérielles. Personnellement je ne sais pas faire un tableau par ordinateur, alors quand en plus on nous demande de faire des cartes mentales pour faciliter la tâche des élèves, et de continuer à penser à adapter nos cours pour les PAP ET DYS, c'est mission impossible pour moi, car j'ai dormi entre 4 et 5 h par nuit pour arriver à tenir le rythme pour la classe. Il a en plus fallu que je me forme en 3 jours à l'utilisation de notre nouvel ENT (aucune formation cette année, contrairement aux années précédentes!) grâce à la bonne volonté d'un proche qui a pris la main sur mon ordi pour me guider par téléphone dans la création de dossiers partagés, et à la solidarité de collègues qui me faisaient partager leurs découvertes ou connaissances de cet ENT. Il serait tellement facile d'avoir quelques heures de formations dans notre établissement avec des collègues compétents que l'on pourrait rémunérer!</p>
<p>ENT compliqué à utiliser, utilisation de la messagerie ENT et de mails (suivant les cas).</p>
<p>Faire l'école à mes propres enfants (3 en primaire) et en même temps à mes classes Difficulté à tout mettre en format pdf, et souvent des fichiers trop lourds pour être envoyés, et pas de matériel pour modifier les pdf, donc besoin d'imprimer, de mettre des commentaires dessus, puis de rescanner... E si pas en pdf, les élèves n'ont pas les mêmes versions word ou office pour lire les docs, donc problèmes visuels.</p>
<p>Gestion de mes cours et du travail de mes 3 enfants.</p>
<p>Gestion familiale (3 enfants de moins de 11 ans) et télétravail.</p>
<p>Il a fallu faire accepter aux élèves de ne se servir que de l'ENT, alors que celui ci ne fonctionnait pas bien. Entre temps des collègues ont accepté des plates-formes privées, et nous ont fait passer pour des ringards. Mais maintenant, ça marche. Je n'ai fait aucune classe virtuelle (dès le début j'ai senti le danger de la vidéo. Pareil pour l'audio). Mais je publie des travaux, puis réponds par mail aux questions. Je n'ai donc quasiment que des échanges individuels. Dans l'Ent, il est difficile de joindre des documents, trop lourds, même quand ils ne le sont pas tant que ça. Je suis donc passée par l'adresse académique, et pour les vidéos, les élèves les ont mises sur you tube.</p>
<p>J'ai peu de compétences informatiques, j'ai le sentiment de bricoler même si je veille à la pertinence, la cohérence et à l'intérêt de ce que je propose aux élèves.</p>
<p>Je n'ai pas le matériel suffisant pour des classes virtuelles. Les élèves n'ont pas tous accès à un ordi donc je corrige beaucoup de photo des travaux. Sans compter ceux qui ont une très mauvaise connexion car vivent en milieu rural. Un excès de pistes pour construire des cours par ordi ; devoir se former sur le temps personnel. Le présentiel est irremplaçable lorsque l'on construit les cours à partir des élèves</p>
<p>Je n'ai que deux classes cette année donc je m'en sors, mais je sais que si j'avais plus de classe se serait impossible de faire des classes virtuelles ou autres parce que la charge de préparation, d'adaptation des consignes et du travail pour que ce soit pédagogique et faisable par les élèves en autonomie et le suivi du travail serait extrêmement difficile, stressant et chronophage.</p>
<p>je n'arrive pas à travailler avec les autres autour de moi, mes enfants sont petits, je ne peux pas passer mes journées à les disputer pour qu'ils me laissent travailler. on ne sait jamais si ce que l'on va va être bien : trop court, trop long, imprimable par les élèves ou pas , est-ce qu'ils pourront travailler sur un ordi, ou uniquement sur l'écran de leur portable (ou celui du parent) la direction qui demande une progression et des cours communs, on est 5 sur la discipline : comment fait-on ?</p>

Je ne me sens pas apte à travailler uniquement via le numérique, beaucoup d'outils existent mais je ne maîtrise pas ces derniers ou je n'ai pas le matériel nécessaire chez moi pour faire une classe virtuelle (sans micro, c'est compliqué). Et je n'ai pas le temps de me pencher dessus. De plus, j'ai peur de multiplier les supports que je dois gérer.

J'éprouve beaucoup de difficultés à envoyer un même travail aux élèves alors que je sais pertinemment que pour certains cela sera facile et que pour d'autres, le travail sera certainement incompréhensible. Nous passons notre temps en classe à adapter, reformuler, expliquer en montrant sur la feuille / le tableau ... tout cela est impossible. J'avoue aussi que je travaille avec bien moins de motivation. Ce métier d'enseignant à distance ne me plaît pas ! J'ai hâte de retrouver normalement mes élèves.

Je ne peux pas me permettre de donner des travaux à "ramasser" systématiquement. Ceux-ci arrivent parfois, mais pour le reste, je n'ai absolument aucune certitude que tous les élèves font (ou du moins essayent de faire) le travail donné.

Pour résumer, je dirai que le manque de visibilité par rapport au suivi des consignes par mes élèves me pose le plus de problèmes.

l'absence de réponse d'une très grande majorité d'élèves

L'impression de passer un temps fou destiné à un public très restreint

la mise en place des activités via internet est très chronophage.

La production est extrêmement chronophage, tout doit être refait, j'ai l'impression de brasser de l'air et de m'épuiser.

Le rythme décalé des élèves dans la réalisation de leurs travaux, la création de supports intéressants avec les TICE, la charge de travail liée à la correction individualisée.

Le temps énorme passé devant l'écran en plus des préparations de cours, à taper les cours qu'il faut étoffer au maximum pour qu'ils soient compréhensibles, à taper les réponses aux exercices donnés, à récupérer les copies, que je n'arrive pas toutes à imprimer car ce sont des photos trop lourdes. En français pas de manuel adapté aux programmes en 5° et surtout 3° donc presque tout est à construire. Pas le temps de travailler pour les dyslexiques et dyspraxiques. Environ 14h de travail quotidien, et j'ai travaillé un peu tous les jours des vacances de Pâques.

Le temps nécessaire pour adapter les cours et le temps nécessaire pour envoyer et récupérer les documents, le travail, etc C'est chronophage et démotivant

Le temps pour réaliser notamment la correction, corrigé en ligne, correction de copies en format varié.

Un manque de formation et de compétences sur l'espace numérique, moddle...un formation proposée sur des créneaux imposés difficilement compatible avec la gestion d'enfants et une offre inexistante pendant les vacances.

Les difficultés se sont posées au début car il fallait inventer de nouveaux supports de cours, de nouveaux exercices, de nouvelles façons de faire... Maintenant, c'est plus facile.

Les élèves n'ont pas toujours les logiciels nécessaires pour lire les documents ou accéder aux activités proposées, il faut parfois trouver d'autres supports de cours ou modifier les existants, s'improviser dépanneur informatique par téléphone, beaucoup de temps passé..

lycée 4.0 : demande des profs auprès de la Grande Région Grand Est de doter les enseignants qui le souhaitent d'ordis portable : la région a dit non. Obligation d'utiliser son matériel perso, inéquitable selon les personnels (sans parler des problèmes de connexions et réseaux téléphone).

Difficulté à se connecter à l'ENT et à son tchat : non M. Blanquer, nous n'étions pas prêts, et nous ne le sommes toujours pas après 3 semaines de confinement.

Maintenant que je maîtrise mieux, ça va (beaucoup de stress les 2 premières semaines tant pour la maîtrise (envoyer des documents, demander aux élèves de nous renvoyer certaines productions etc) que pour les consignes (on nous demandait au départ d'évaluer les compétences ; le bons sens fait qu'on ne les évalue plus)

Mon bureau n'est pas un outil de travail ergonomique pour travailler en distanciel : hauteur, distances, rétroéclairage,...

Même si je possède quelques bases sur le traitement de texte, je travaille avec un vieux ordi, un scanner quasi obsolète, ... car le travail est essentiellement fait sur mon lieu de travail avec des outils plus récents (matériels, logiciels) mais gratuits...

là est le problème à mon sens c'est la compatibilité entre les logiciels "maison" et "travail"... j'en ai marre des logiciels gratuits (suite libre office par ex.) qui ne permettent pas de travailler dans des conditions correctes et paradoxalement, le format .pdf d'adobe devient une norme ! PDF impossible ou difficilement modifiable pour l'adaptation à nos élèves ...Et je ne parle pas des vidéos que j'aimerais réaliser pour MES élèves... un logiciel de montage, son prix? Un capteurs d'images, prix d'un camescope ?...

Mon mari télétravaille au téléphone toute la journée. Mes enfants ont 6 et 9 ans. Il faut faire les devoirs et surveiller les enfants, même quand ils jouent seuls. Je ne peux pas me concentrer sur mon travail.

Des outils existent mais nous n'avons pas été formés en amont à la production de travaux à distance et je n'ai pas le temps ni l'énergie de me former tout en travaillant.

Niveau de maîtrise des outils bureautiques et des ordinateurs très bas dans les familles, nombreuses sollicitations à gérer

Utilisation de l'Ent non acquise par les élèves au moment du confinement, nombreuses sollicitations à gérer

Problèmes de connexion à l'Ent

Organisation chronophage et directives multiples qui sont soit contradictoires soit sont arrivées trop tardivement.

Pas de coordination avec les collègues! Certains utilisent Discord à tour de bras. Personnellement, je suis contre! Des informations importantes concernant certains cas d'élèves circulent sur "discord", et forcément je n'en ai pas connaissance!

Pas de difficultés particulières.

Pas de temps libre au calme sans enfants à la maison

Pour les BTS : Il est très lourd de mettre par écrit des cours de BTS pour lesquels je ne disposais que d'une trame sous forme de powerpoint. Je n'ai pas fait le choix de faire des classes virtuelles de cours mais des classes virtuelles d'explication du cours donné par avance aux étudiants plus des classes de correction des travaux. De ce fait j'ai été très submergée de travail entre les cours à préparer et les corrections de copies. En comparaison les classes virtuelles étaient presque reposantes.

pour les terminales : le cours a été très rapide à mettre en ligne, en revanche j'ai fait le choix d'un envoi hebdomadaire de travaux à réaliser et la correction était écœurante par son volume;

Problème de connexion, achat de matériel, cartouches d'encre

Productions très chronophages : pas le temps de faire tout ce à quoi je pense, donc beaucoup de stress.

Professeur d'enseignement technique en bts, une grande partie du programme ne peut être traitée à distance en télétravail (manque de logiciels professionnels pour les étudiants).

Pratiquement, je passe énormément de temps à "courir" après des étudiants, à multiplier les formes de communication pour palier aux diverses défaillances des outils institutionnels ou le manque d'équipement des étudiants.

Professeur de lettres en lycée, le fait de taper les cours de façon plus détaillée encore, la correction sur ordinateur et les évaluations des oraux que les élèves envoient = bcp de travail

Temps de réalisation des supports très long du fait de l'explicitation plus complète pour pouvoir travailler à distance.

tensions visuelles à force de regarder les écrans, mal au cou et mal aux doigts

Travail très chronophage: correction, cours à taper

Usage intensif de mon forfait téléphonique pour joindre mes élèves dont je suis PP.